

Lectures : Lc 1, 26-38 ; Gn 3, 9-20 ; Ép 1, 3-6, 11-12

COMME MARIE, ÉCOUTER ET AGIR DANS LA FIDÉLITÉ

Ce soir, en cette fête patronale de l'Immaculée Mère de Dieu, nous sommes devant une des plus belles merveilles du Seigneur : Marie ! Cette humble jeune femme, humaine comme nous, choisie pour être Mère de Dieu, mère de Jésus notre Sauveur. Notre pape François, ces derniers jours, a présenté Marie comme « *mère de l'évangélisation* » et il a ajouté : « Chaque fois que nous regardons Marie, nous voulons croire en la force révolutionnaire de la tendresse et de l'affection ». Sa réflexion est très belle, à la fois juste et touchante !

En regardant la Vierge Marie, à la lumière des lectures que nous avons écoutées, je voudrais réfléchir avec vous sur deux réalités : le sens de l'écoute et l'agir de fidélité. Ce sont deux réalités qui, dans un même mouvement, traduisent l'expérience de la Mère de Jésus.

D'abord, réalisons qu'à l'annonce de l'Ange, Marie ne cache pas son étonnement : « Comment cela se fera-t-il ? », demande-t-elle. C'est sa stupeur de voir que, pour se faire homme, Dieu l'a vraiment choisie, elle, une simple jeune fille de Nazareth qui ne vit pas dans les palais du pouvoir et de la richesse, qui n'a pas encore accompli de grands gestes vu son jeune âge, mais qui est ouverte à Dieu. Comme jeune juive, Marie savait très bien que son peuple attendait le Messie à coup de fracas et de grands exploits, même militaires. Ici, rien de cela.

Dieu n'arrive pas par les chemins prévus. C'est dans la tranquillité de Nazareth que cette jeune femme se met à l'écoute de son Dieu ; elle se fie à son Dieu même si elle ne comprend pas tout : « Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole » (Luc 1, 38). Voilà sa réponse. Dieu nous surprend toujours, il bouleverse nos schémas et nos prévisions, il change nos projets et nous dit : fais-moi confiance, n'aie pas peur, laisse-toi surprendre, sors de toi-même et suis-moi !

Parce qu'elle sait écouter, Marie n'hésite plus à avancer et agir dans une fidélité peu commune à la suite de son consentement à devenir la mère de Jésus. « Que tout s'accomplisse pour moi comme tu l'as dit ». C'est son 2^e mouvement après celui de l'écoute attentive du vouloir de Dieu : sa décision d'avancer.

Elle fait totalement confiance. Elle ne se laisse pas entraîner par les événements, elle n'évite pas la difficulté de s'engager. Marie ne craint pas d'aller à contre-courant. Elle s'est mise à l'écoute de son Dieu et de la Parole sainte, puis elle a réfléchi en gardant la Parole dans son cœur et, après avoir compris la réalité,

elle s'engage dans un « oui » qui prend tout son être parce qu'elle décide de faire totalement confiance à Dieu.

Elle agit en s'appuyant sur la fidélité de Dieu. C'est assez rare qu'on contemple Marie comme une femme d'action. Pourtant le texte évangélique le dit bien : le mouvement de la Visitation suit immédiatement celui de l'Annonciation. Marie se met en route ; elle agit. Lorsqu'elle comprend ce que Dieu lui demande et ce qu'elle doit faire, elle n'hésite plus et ne tarde pas. Rien ne l'arrête. Elle part « en hâte » au domicile d'Élisabeth et vers les autres pour leur apporter son aide, son réconfort et son soutien. Son engagement devient à la fois pleinement charité et fidélité. Marie est donnée à l'humanité comme « la nouvelle Ève », comme le disait Irénée de Lyon, un célèbre Père de l'Église. Elle est notre Mère.

La Vierge Immaculée a été préservée de tout péché et de tout mal. L'Immaculée Conception n'est pas seulement pour Marie la préservation du mal, mais elle est en même temps plénitude de grâce. C'est par ce titre magnifique que l'Ange l'interpelle : « Je te salue, Comblée-de-grâce ». Réjouissons-nous d'avoir une telle Mère pour veiller sur nous, pour nous protéger et nous accompagner dans notre avancement dans les voies de Dieu. L'Immaculée Conception ne se comprend pas avec la simple raison humaine... Ce mystère est trop grand. Il devient la marque décisive de Dieu qui dépasse tout ce que nous pouvons imaginer. C'est un sceau définitif qui marque désormais toute la mission de la Vierge Marie.

Voilà, mes amis, vous filles et fils de la Vierge sainte, ce que notre Dieu « a voulu dans sa bienveillance, pour que soit chantée la merveille du don gratuit qu'il nous a fait en Jésus, son Fils bien-aimé » (Éph 1, 6). Marie est véritablement la digne demeure de Dieu ; c'est pourquoi nous la vénérons aujourd'hui en son titre d'« Immaculée », titre qui correspond parfaitement bien, aussi bien à la foi des fidèles de l'Orient chrétien que des croyants et croyantes de l'Occident où nous sommes. Vous savez que le dogme de l'Immaculée Conception a été proclamé par le pape Pie IX après une consultation générale de tous les évêques du monde. Ceux-ci avaient donné leur consentement puisqu'ils reconnaissaient que c'était le sentiment populaire de la chrétienté du monde de partout, en accord avec la Parole de Dieu.

Merveilleuse étoile de ce temps de l'Avent, nous marchons avec Marie *à la lumière du Seigneur !* Hâtons nos pas pour marquer d'action de grâce l'Eucharistie, en ce jour solennel d'une si grande grâce. Amen.

† Dorylas Moreau